

LA LECTURE

... autour d'ELMO

4 MOIS D'ENTRAÎNEMENT À LA LECTURE PAR MICRO-ORDINATEUR

Robert BOYER

Depuis le 13 Décembre 1982, 51 personnes suivent à MONTFAVET, en banlieue d'AVIGNON, un stage d'entraînement à la lecture par micro-ordinateur.

Il s'agit d'un stage à caractère expérimental réalisé pour la 1ère fois cette année dans 5 régions sous la double responsabilité de la Ligue Française de l'Enseignement et de l'Éducation Populaire et de l'Association Française pour la Lecture.

POURQUOI CETTE ASSOCIATION AFL LFEEP ?

La LFEEP peut par ses structures et ses pratiques en animation, suivre un projet à long terme dans quelques régions motivées et participer ainsi activement au développement du livre et de la lecture par l'intermédiaire de ses sections départementales.

Ces 2 partenaires, qui veulent contribuer à une politique nationale de l'éducation et à la démocratisation de la lecture, s'associent donc dans ce projet.

Devenant des relais sociaux pour, au-delà de la tâche d'alphabétisation menée par l'école, participer à la "lecturisation" dans les différents milieux sociaux, ils tiennent à y associer tous les partenaires intéressés par cette expérimentation.

Dans le Vaucluse, deux lieux d'expérimentations ont été choisis pour cette année :

- Déc. 82 à Mars 83 : MONTFAVET (Banlieue Avignonnaise)
- Avril 83 à Juillet 83 : PERNES LES FONTAINES (commune rurale de 6000 habitants)

À QUI S'ADRESSE UN TEL STAGE ?

Le stage est ouvert à tous les publics, il s'adresse :

- à tous ceux qui savent lire, mais qui veulent améliorer leur lecture pour vraiment goûter le plaisir de lire,
- à tous ceux qui sont ennuyés pour remplir un imprimé,
- à tous ceux qui souhaitent mieux s'informer, mieux choisir en lisant...

L'ambition d'un tel stage est double :

- Permettre à de nombreuses personnes d'accéder à une lecture plus aisée et plus efficace.
- Permettre aux adultes de mieux comprendre leurs comportements de lecteurs, pour mieux aider leurs enfants dans l'apprentissage de la lecture.

Ce stage, tout en perfectionnant les lecteurs, leur fera prendre conscience des mécanismes mis en jeu dans la lecture: ainsi ils découvriront la valeur toute relative d'un certain nombre d'idées reçues concernant la lecture.

Le programme ELMO est accessible aux enfants à partir de 8 ans, mais dans le Vaucluse nous avons voulu donner la priorité aux adultes et aux adolescents afin d'éviter d'en fermer dès le départ l'expérience dans le milieu scolaire. Nous avons souhaité une expérimentation "hors institution", basée sur le volontariat des utilisateurs, afin que soit concerné un public aussi large que possible sur une zone géographique limitée. La publicité qui a précédé le stage (radios et journaux locaux, comités d'entreprises de la Z.I. de MONTFAVET, affichage chez les commerçants, distributions de tracts dans les écoles, 2 réunions publiques de démonstration) a visé toutes les couches socioprofessionnelles de la population de cette banlieue avignonnaise. Malheureusement, le tableau des inscriptions ne reflète pas cette diversité de public à laquelle on aurait pu s'attendre. (Voir histogramme des catégories professionnelles des utilisateurs où l'on note une sur-représentation de la catégorie 2, essentiellement composée d'enseignants des écoles primaires, de conjoints ou d'enseignants des écoles primaires, de conjoints ou d'enfants d'enseignants).

Catégorie 1 : Patrons, artisans employant plus de 4 salariés. Professions libérales et cadres supérieurs.

Catégorie 2 : Agriculteurs exploitants, cadres moyens.

Catégorie 3 : Contremaîtres, ouvriers qualifiés, artisans, employant moins de 4 salariés.

Catégorie 4 : Ouvriers spécialisés salariés agricoles, personnels de service.

Catégorie 9 : Invalidité, assistance publique, absence de renseignements.

Nous touchons là le problème de fond de l'accès à l'information : certains types d'informations, leur support, la manière de les diffuser, les rendent inaccessibles à certaines couches sociales ; celles, précisément, que nous aurions souhaité massivement toucher par ce stage. La trop grande place accordée à l'information écrite dans notre publicité pour le stage nous a probablement desservis. En effet, s'il est vrai que mieux lire c'est mieux s'informer : pour être informé de l'existence d'un stage sur la lecture et se sentir concerné il faut déjà ne pas être trop mauvais lecteur ou ne pas avoir de trop mauvais souvenirs de l'apprentissage scolaire de la lecture (l'un et l'autre allant souvent ensemble, d'ailleurs).

D'autre part, le titre même du stage: "*entraînement à la lecture par micro-ordinateur*" portait 2 ambiguïtés qu'il nous a fallu sans cesse lever auprès des personnes qui venaient s'informer.

- "*entraînement à la lecture...*" : beaucoup ont compris "apprentissage de la lecture" et croyaient que ce stage s'adressait aux enfants qui avaient des difficultés en lecture.

- "*... par micro-ordinateur*" certains pensaient qu'il fallait être au courant de l'informatique pour manipuler l'ordinateur, d'autres croyaient qu'il s'agissait d'un stage d'initiation à la programmation : enfin, nombreux sont ceux qui ne se sont pas sentis concernés par un tel stage, soit que l'information ne les ait pas atteints ("*la lecture, c'est pas mon problème, c'est l'affaire de l'école ...*") soit qu'ils n'aient pas perçu le bénéfice qu'on peut en tirer ("*mais je sais lire, un stage de lecture pour quoi faire ?*")

Mais depuis que le stage a commencé, le bouche à oreille fonctionnait (primauté de la tradition orale ?), nombreux sont les amis ou les parents de stagiaires qui viennent en observateurs pour voir "comment ça marche ?".

AU FAIT, COMMENT ÇA MARCHE À MONTFAVET ?

Afin de pouvoir accueillir un maximum d'utilisateurs le stage a lieu dans un bâtiment oublié, la Maison des Associations de MONTFAVET, ouvert sans interruption de 8h à 20h (la concierge assure l'ouverture et la fermeture : elle participe au stage et travaille souvent avec sa fille et son gendre jusqu'à 21h 30 !).

Le micro-ordinateur est installé dans un petit bureau calme: des volets aux fenêtres et des protections en papier aux tubes fluorescents ont permis d'éviter la trop forte lumière et les reflets désagréables sur l'écran.

Les 51 personnes qui suivent le stage de MONTFAVET ont choisi dans un planning affiché, 3 plages de 30 minutes par semaine. Ce planning, ainsi que celui des 2 semaines suivantes, est à la disposition de chacun afin de porter à la connaissance de tous les plages rendues momentanément libres par un utilisateur empêché permettant ainsi à ceux qui le souhaitent de s'entraîner plus de 3 fois par semaine. Ce système a bien fonctionné surtout pendant les vacances scolaires de Noël où de nombreuses plages libérées par les fanatiques du ski ont pu être récupérées par les adorateurs de la bûche et du foie gras ! Le stage est prévu sur 15 semaines (vacances scolaires comprises) ce qui représente une vingtaine d'heures d'entraînement individuel. La présence d'observateurs même immobiles et silencieux est absolument à proscrire : elle a été jugée désagréable par les utilisateurs. Les conditions d'inscriptions sont les suivantes :

- Adulte : 100 F
- 16 ans, demandeurs d'emploi et étudiants : 50 F
- Dans le cadre de la formation professionnelle des entreprises : 200 F

Compte tenu de la durée du stage, cette participation a été qualifiée de dérisoire par les stagiaires qui auraient bien volontiers payé le double !

CONDITIONS DE DÉMARRAGE ET SUIVI PÉDAGOGIQUE

Pour permettre à chacun de se familiariser avec le matériel, l'animateur a été auprès de chaque utilisateur durant toute la première semaine. Ce qui nous a permis de constater que les enfants et les adolescents prenaient plus vite possession de la machine que les adultes.

Par la suite, des consignes écrites pour la mise en route du matin, les manoeuvres de début et de fin de séance, l'arrêt du soir et quelques "dépannages" en cas de messages d'erreur ou de blocage, sont à la disposition des utilisateurs avec le numéro de téléphone du responsable de stage.

Celui-ci passe tous les 2 jours pour effectuer la sauvegarde des fichiers des utilisateurs sur des disquettes spéciales afin de parer à une éventuelle détérioration des disquettes originales, sans que les utilisateurs aient à recommencer les exercices depuis le début.

L'animateur prend régulièrement contact avec les stagiaires sur le lieu même de leur entraînement pour analyser avec leurs résultats et leurs difficultés dans tel ou tel exercice. Des séances de regroupement et de mise en commun ont lieu une fois par mois.

En dehors de ces séances de réflexion réservées aux utilisateurs du programme ELMO, une série de rencontres-débats mis en relation avec le livre est organisée dans le cadre de ce stage.

Des écrivains, des libraires, des poètes, des journalistes, des dessinateurs, des comédiens... sont invités dans les écoles et les collèges concernés.

Des expositions à thème sont organisées : "le livre cadeau" en décembre puis la B.D., la poésie, le conte, le sexisme dans les manuels scolaires.

Chaque exposition est l'occasion de rencontres et de débats. Le premier débat, qui avait pour thème : "l'apprentissage de la lecture et l'école de demain" a eu lieu le 6 décembre.

Sont associés à ces animations : les bibliothèques municipales des communes concernées, la Bibliothèque Centrale de Prêt (B.C.P.) du Vaucluse, la Section Vauclusienne du Centre de Recherche et l'Information Littérature Jeunesse (C.R.L.L.J.), la Maison de la Poésie d'Avignon, le Centre International de Recherche et de Création Artistique (CIRCA), le Conseil Culturel d'Avignon, le Centre Municipal de Loisirs et de Culture de Pernes, le Club Léo Lagrange de MONTFAVET.

Le budget global pour l'année (en personnel, fonctionnement, animation et équipement) a été évalué à 180.000 F. Une subvention d'équipement a été demandée à l' E.P.R. (Établissement Public Régional), ainsi qu'une importante subvention de fonctionnement au Conseil Général du Vaucluse. Diverses aides ont été demandées aux municipalités d'Avignon et de Pernes, ainsi qu'à la Direction Régionale du Livre, au Ministère du Temps Libre et au Ministère de l'Éducation Nationale (I.A. et CDDP du Vaucluse).

D'autre part. la Ligue de l'Enseignement a sollicité une aide globale du Centre National des Lettres, qui sera répartie entre les différents points d'expérimentation.

Robert BOYER
Fédération des Œuvres Laiques du Vaucluse